

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Band: 7 (1929)

Artikel: Les "bracelets valaisans"
Autor: Viollier, D.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-727698>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LES « BRACELETS VALAISANS »

D. VIOLLIER.



DE tout temps le Valais s'est distingué par l'originalité de sa civilisation. Dès l'âge du bronze, on trouve dans la vallée du Rhône des types d'objets que l'on ne rencontre nulle part en Suisse. Mais c'est surtout pendant l'âge du fer que cette originalité s'affirme.

Les objets préhistoriques du Valais sont dispersés dans quatre Musées principaux : il en existe une collection importante au musée de Valère à Sion, qui vient d'être complètement réorganisé par l'archéologue cantonal, M. J. Morand. Une petite collection se trouve au musée de Berne ; une autre plus importante au Musée National à Zurich. Enfin le musée de Genève possède de nombreux objets valaisans réunis principalement par Thioly et Gosse. Nous sommes malheureusement en général fort mal renseignés sur l'origine de ces objets, car, sauf à Martigny (fouilles romaines), on n'a jamais fait de fouilles systématiques dans ce canton. Tout ce qui se trouve dans nos musées a été découvert par hasard, au cours de travaux agricoles, principalement lors du défoncement des vignes, et recueilli pêle-mêle, en sorte que nous ignorons généralement quels sont les objets qui constituaient un ensemble, le mobilier d'une sépulture. Cette incertitude sur l'origine de ces pièces est des plus fâcheuses ; elle est la cause que jusqu'à présent il n'a pas été possible d'établir pour cette si intéressante civilisation de chronologie relative.

Durant le premier âge du fer, qui est encore mal connu en Valais, nous voyons cette région soumise aux influences venues du sud, du Tessin en particulier, comme le démontrent les fibules à sangsue et de la Certosa trouvées dans les tombes de Reckingen ou de Zeneggen. D'autres influences viennent du Jura, d'où proviennent les brassards de bronze et les disques ajourés à cercles mobiles de Conthey et de Viège.

A ce moment, si la description d'Avienus s'applique réellement à la vallée supérieure du Rhône, le Valais était occupé par quatre tribus d'origine inconnue : les *Tylangii* vers Brigue, les *Daliterni* à Sion, les *Clahilci* à Martigny et une autre tribu innommée dans la plaine du Léman ¹.

Pendant le second âge du fer, c'est-à-dire depuis 350 environ avant notre ère, le Valais fut occupé par quatre nouvelles tribus, l'une d'origine ligure, les *Uberi*

¹ Avienus, *Or. mar.*, v. 674-676, éd. A. Schulten, 1922.

autour de Brigue; les trois autres celtes: les *Seduni* à Sion, les *Veragri* à Martigny et les *Nantuates* à St.-Maurice. Tout cela est bien connu et il n'y a pas lieu de nous y arrêter longuement. Mais ce qu'il y a de très particulier, d'inexpliqué encore, c'est que, pendant la domination celtique, le Valais jouit d'une civilisation absolument particulière, qu'on ne trouve que là, mais tout particulièrement chez les *Veragri* et les *Seduni*. Si les fibules et les torques ne se différencient en rien des fibules et

torques des pays voisins à cette époque, en revanche les bracelets appartiennent en propre au Valais et sont connus des archéologues sous le nom de « bracelets valaisans ». On ne les rencontre nulle part en dehors de la vallée du Rhône ¹.

Cet « ornement valaisan » consiste en cercles centrés profondément gravés en creux dans le métal.

Les « bracelets valaisans » appartiennent à trois types principaux, dont dérivent un certain nombre de variantes (*fig. 1*).

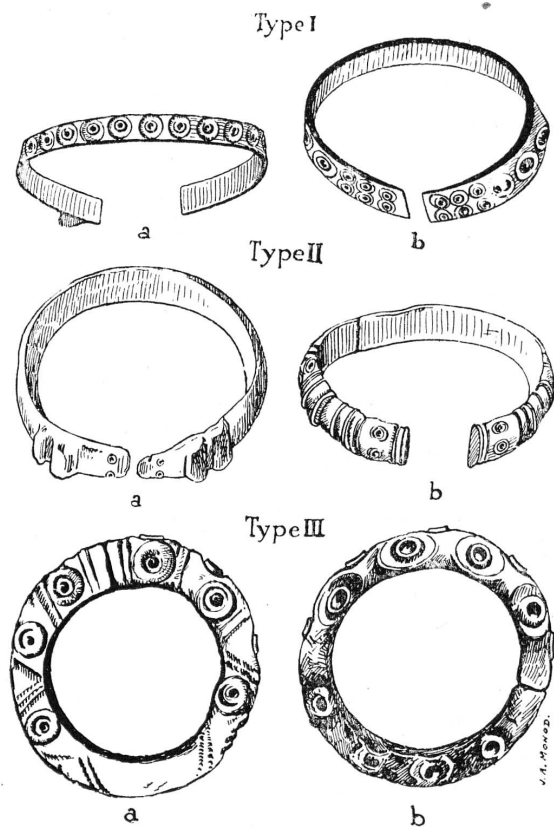


FIG. 1. — Bracelets valaisans.

sections d'un cylindre, mais d'un cône. Plusieurs bracelets superposés, peut-être fixés sur un manchon de cuir, constituaient une sorte de brassard légèrement conique.

Des bracelets de ce type ont été trouvés à: Binn, 2 (Col. Schmid); Conthey, 1 (Genève); Erschmatt, 6 (Col. part); Leukerbad, 41 (Zurich, Berne, Lausanne et Genève); St.-Luc, 8 (Zurich); Nax, 4 et Riddes, 2 (Genève); Salgesch, 6 (Zurich); Sierre, 5 (Berne, Genève); Stalden, 8 (Zurich).

Six bracelets de ce type proviennent d'une tombe trouvée en 1902 à Erschmatt

¹ Le Musée de Genève possède bien deux bracelets à tête de serpent qui sont indiqués comme provenant de Morat: ce sont les seuls et leur provenance n'est rien moins que certaine. On signale quelques rares trouvailles de bracelets valaisans au S. des Alpes, au débouché des grands cols, ainsi à Cuvio dans le Varesotto où l'on en trouva quatre en 1913 dans un vase (*Rev. arch. Como* 67/9, 1913, p. 154. Cf. *Notizie degli Scavi*, 1913, p. 282).

avec trois fibules La Tène I c; d'autres bracelets ont été peut-être trouvés avec des fibules La Tène Ic à Leukbad (Genève et Berne). Ce type appartiendrait donc au début de l'époque gauloise en Valais.

TYPE II.

Le second type dit « bracelet à tête de serpent » se rencontre en deux variétés. Il se compose d'un ruban de bronze plan-convexe arrondi à ses extrémités; celles-ci sont ornées de deux petits cercles centrés qui imitent les yeux du serpent et de deux protubérances rectangulaires. Le reste du ruban est orné de dessins géométriques et de cercles centrés. Dans la seconde variante, les ornements saillants se réduisent à deux côtes peu sensibles.

Des bracelets de ce type se sont rencontrés à :

Variété a.

Conthey, 14 (Bâle, Sion, Zurich); Saint-Léonard, 4 (Sion); Savièse, 4 (Sion, Berne); Sion, 15 (Sion, Berne, Genève).



FIG. 2. — Répartition des bracelets valaisans.

Variété b.

Grimisuat, 4 (Sion); Hérémence, 2 (Zurich); St-Léonard, 4 (Genève); Leuk, 3 (Zurich); Savièse, 1 (Berne); Sierre, 6 (Berne, Zurich); Sion, 5 (Sion, Zurich).

Ce type de bracelet s'est rencontré dans une tombe à Savièse avec des fibules La Tène III; à Hermance avec des vases gaulois La Tène III; à Sierre, à Conthey et Sion avec des fibules romaines. Il appartient donc à la fin de l'époque de La Tène et se maintient pendant tout le premier siècle de notre ère, puisqu'on le trouve en compagnie de fibules à disque ou militaires.

TYPE III.

Ce troisième type est un bracelet massif de section trapézoïdale ayant jusqu'à 0,03 m. d'épaisseur et pesant jusqu'à 700 gr. et plus. Ces bracelets sont ornés sur la

tranche et sur les faces de cercles centrés profondément creusés. On distingue deux variétés: l'une massive qui se portait aux pieds, l'autre plus légère pour les bras. Ces bracelets se sont rencontrés à:

Variété lourde.

Bagnes, 4 (Zurich, Genève); Chamoson, 2 (Lausanne); Conthey, 10 (Berne, Zurich); Fully, 6 (Zurich, Sion); Leytron, 2 (Genève); Martigny, 1; Nendaz, 2 (Zurich); Riddes, 8 (Zurich, Sion).

Variété légère.

Conthey, 9 (Zurich, Sion, Bâle, Berne); Erschmatt, 2 (Berne); Isérables, 1; St-Léonard, 1, et Leytron, 2 (Genève); Martigny-Combe, 3 (Zurich, Sion); Riddes, 14 (Sion, Zurich, Genève); Savièse, 1, et Saxon, 1, (Genève); Sembrancher, 2 (Sion); Vétroz, 2 (Sion, Genève).

Les deux variétés paraissent contemporaines: le type léger s'est rencontré dans une tombe La Tène II à Conthey, et le type lourd à Bagnes; les deux types ont été trouvés avec des fibules La Tène III et romaines à Conthey, Leytron, Martigny-Combe, Riddes et Fully.

Le type III est donc contemporain du type II.

Les résultats auxquels nous sommes arrivés présentent déjà un certain intérêt et justifieraient cette étude. Mais il est possible d'en tirer d'autres conclusions plus importantes.

Si l'on pointe, à l'aide de signes conventionnels, sur une carte (*fig. 2*), les localités où ont été découverts des bracelets valaisans, on constate au premier coup d'œil que les types I et II se rencontrent uniquement entre Sion et Viège, le type III entre Sion et Martigny. Comme tous ces bracelets datent des époques de César, nous pouvons affirmer que les types I et II appartiennent aux *Seduni*, le type III aux *Veragri*. De la répartition de ces bracelets, on peut même déduire quelques conclusions sur les limites de ces tribus.

La frontière entre *Nantuates* et *Veragri* passait par le contre-fort de la dent de Morcles, au coude du Rhône et par l'Arpille entre les vallées du Trient et de Bagnes. Celle des *Veragri* et des *Seduni* suivait les contre-forts entre les vallées de la Morge de Conthey et de la Sionne, de Nendaz et de Hérémenche. La limite entre *Seduni* et *Uberi* est moins facile à tracer car, dans cette région, les trouvailles ont été moins nombreuses. La vallée de Viège pourrait encore appartenir aux *Seduni*.

Cette étude montre que dans certains cas, trop rares il est vrai, l'archéologie peut venir en aide aux historiens et permettre de déterminer sur le terrain les frontières de populations mentionnées par les auteurs anciens.

